

ART NEWS...

GRÉ À GRÉ

DEUX TOILES DU MOMA CHEZ APPLICAT-PRAZAN

L'inaliénabilité des collections publiques n'est pas une règle universelle. Aux États-Unis – les musées étant pour la plupart des sociétés à but non lucratif ou dirigés par des associations ou des trusts –, la pratique du *deaccessioning* (« déclasser ») est courante. Régulièrement, les catalogues des grandes maisons de ventes anglo-saxonnes s'étoffent donc d'une ou plusieurs œuvres vendues par d'augustes institutions. Le 3 février 2015, le MoMA de New York se délestait ainsi, chez Sotheby's à Londres, d'un tableau de Monet offert en 1951 par William B. Jaffer et son épouse. *Les Peupliers à Giverny* rapportaient 10,79 M€ au musée ; l'œuvre avait déjà été vendue en 1947 par l'Art Institute de Chicago... Le musée new-yorkais a cette fois-ci décidé de se dessaisir de deux tableaux d'artistes français, une *Topographie châtaine* de Jean Dubuffet, de 1959, et un *Théorème d'Alexandroff* peint par Georges Mathieu en 1955. La première toile a été donnée en 1990 par Mary Sisler et la seconde, en 1964 par l'avocat et homme politique Samuel Irving Rosenman. Et pour les vendre, le MoMA n'a pas fait appel à une maison de ventes internationale, mais au galeriste parisien Frank Prazan. Comme pour devancer les cris d'orfraie que ce type de cession peut susciter dans l'Hexagone, il aligne quatre arguments, dont celui de « concourir de façon déterminante à un écosystème de la culture au sein duquel il s'avère de plus en plus illusoire de tenter de dissimuler les échanges marchands sous le voile transparent de la pudeur »... D'aucuns se féliciteront que l'Amérique ait choisi une galerie française pour vendre son patrimoine, preuve que Paris conserve quelques beaux atouts face à la concurrence anglo-saxonne.



PHOTO COURTESY APPLICAT-PRAZAN

Jean Dubuffet,
Topographie châtaine, 1959.

**BFM
PARIS**

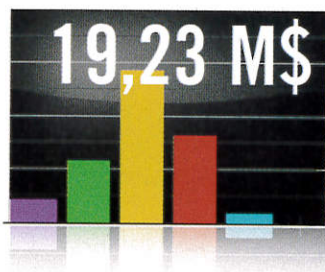
CHERCHEURS D'ART

Au programme cette semaine, deux ventes ayant lieu à Drouot, l'une le mardi 24 janvier chez Art Valorem avec pour thématique **Indochine, mythes et réalités**

1860-1945, la seconde – le mardi 28 janvier, par la même maison en collaboration avec l'OVV Pillet –, étant plus sportive, grâce à la **collection du footballeur Didier Six**.

British Artists

En se basant sur l'Artnet Price Database, Artnet News a publié la liste des dix artistes britanniques vivants les plus chers. Comme on pouvait s'y attendre, les élèves des années 1980 du Goldsmiths College de Londres, passés à la postérité sous l'appellation des Young British Artists, occupent une



L'OBSERVATOIRE

partie du palmarès, notamment Damien Hirst, qui se hisse en tête du classement grâce aux 9,65 M€ (19,23 M\$) prononcés en 2007 à Londres chez Sotheby's par *Lullaby Spring* de 2002, une armoire à pharmacie contenant 6 136 pilules, acquise par l'émir du Qatar. La deuxième place revient à une autre génération, David Hockney ayant récolté 11,71 M\$ en 2016 à New York, chez Sotheby's, avec le monumental *Woldgate Woods* de 2006. Une femme, Jenny Saville, occupe la troisième marche du podium, grâce aux 6,8 M€ (9 M\$) de *Shift*, une toile vendue à Londres en 2016, toujours chez Sotheby's. La dixième place, à 1,94 M€ (3,87 M\$), revient à Anish Kapoor avec une sculpture de 2003 adjugée en 2008 chez Sotheby's, toujours à Londres.